



# Fiche pédagogique

Podcast « Quand le sport vise durable »  
Épisode 1 - Julien Pierre

NIVEAU SECONDAIRE



## Les impacts environnementaux et sociétaux des grands événements sportifs tels que les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024.

Cette fiche pédagogique propose au personnel enseignant des activités clés en main à effectuer en petit groupe ou en classe entière afin que les élèves s'approprient certains enjeux de développement durable en lien avec le sport. En s'appuyant sur un épisode du podcast *Quand le sport vise durable*, les élèves vont se questionner, développer leurs connaissances de façon ludique et pouvoir agir dans leur établissement.

### 1 Présentation du projet



Disponible sur toutes les plateformes d'écoute

- ↳ [Deezer](#)
- ↳ [Spotify](#)
- ↳ [Apple Podcast](#)
- ↳ [Megaphone](#)
- ↳ [Amazon](#)

*Quand le sport vise durable* est un podcast coproduit par l'association Teragir et la société de production environnementale Renée Prod. Accompagnée par les équipes des programmes Eco-Ecole et de Jeunes Reporters pour l'Environnement (JRE), une classe de seconde du lycée professionnel Jacques Prévert à Versailles s'est impliquée pendant plusieurs semaines dans ce projet pour parler de sport, d'environnement, de handicap, de biodiversité, d'égalité de genre ou encore d'éducation. Des sujets d'autant plus importants que les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris approchent à grands pas !

Au programme ? Des séances de préparation et d'ateliers, une introduction aux Objectifs de développement durable en passant par une initiation au journalisme de solutions, jusqu'au test des micros.

Quatre épisodes ont vu le jour et sont disponibles sur toutes les plateformes d'écoute depuis octobre 2023. Leur spécificité : derrière chaque épisode, un binôme différent d'élèves de 16 à 18 ans et la journaliste Margaux Bédé. Des sportifs et sportives de haut niveau, des responsables d'associations ou encore des entrepreneurs et entrepreneuses ont joué le jeu pour répondre à leurs questions et parler de leurs engagements.

Pour chacun des épisodes, les programmes Eco-Ecole et Jeunes Reporters pour l'Environnement proposent une fiche pédagogique à destination du personnel enseignant afin de travailler avec les élèves autour d'une thématique du développement durable en lien avec le sport.

Pour ce premier épisode, vous allez travailler autour des impacts environnementaux et sociétaux des grands événements sportifs tels que les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024.

Ce podcast a été réalisé en partenariat avec l'ADEME et avec l'appui d'Ecolosport et de Convergences.





**Julien Pierre** est un ancien rugbyman international professionnel. Pendant dix-sept ans, sa carrière l'a amené à jouer dans les plus grands clubs de France. Avec l'équipe de France, il a remporté le Tournoi des Six Nations en 2010 et a été finaliste de la Coupe du Monde en 2011 face aux *All Blacks*.

À la fin de sa carrière de sportif en 2018, Julien Pierre a été pendant deux ans directeur de la formation et chargé de la partie éco-responsabilité du club de la Section Paloise. Ayant l'objectif de créer le premier label environnemental pour les clubs et événements sportifs, il a repris le chemin de l'université pour passer un master de gestion d'entreprise et créé, diplôme en poche, *Fair Play For Planet* en novembre 2020.

Aujourd'hui, lui et son équipe travaillent avec une cinquantaine de structures allant de clubs professionnels de football jusqu'aux patinoires ou encore hippodromes. Conscient des problématiques environnementales liées à la pratique sportive et aux grandes compétitions mondiales, Julien Pierre reconnaît que des changements plus profonds sont nécessaires. C'est pour cette raison qu'il accompagne aujourd'hui les structures vers un modèle de développement économique respectueux de l'environnement et des personnes à travers un label qui devrait gagner du terrain dans les années à venir.

Les activités ci-dessous sont destinées à un groupe d'élèves de 11 à 18 ans, sans minimum de participants. Ces activités peuvent se faire autant avec un petit groupe qu'une classe entière.

Pour préparer les activités avec vos élèves, vous pouvez consulter les rubriques dédiées au sport sur le site **Ma Terre de l'ADEME** : [Sport & Culture](#) et [Sport et Environnement](#).

### 3 **Activité 1 : Se questionner sur l'impact environnemental des événements**



#### **OBJECTIFS**

- Découvrir l'organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024
- Prendre conscience des enjeux environnementaux et sociétaux autour d'un grand événement sportif
- Faire entrer les élèves dans une réflexion personnelle et collective



#### **DURÉE**

Entre 45 minutes et une heure



#### **MATÉRIEL**

Une fiche annexe *Quiz* pour l'animateur (annexe 3)



#### **DÉROULÉ DE L'ACTIVITÉ**

L'activité 1 se compose d'un sondage introductif, d'un quiz et d'une réflexion collective.

#### **a Introduction**

Sondez les participants pour savoir comment ils définissent les Jeux Olympiques et Paralympiques et ce qu'ils savent de l'organisation des Jeux de Paris 2024. Présentez les Jeux de façon simple et succincte, en vous appuyant sur les informations suivantes :

- Il s'agit de la 33<sup>e</sup> Olympiade d'été. La France a organisé cinq fois les Jeux Olympiques et Paralympiques : deux célébrations à Paris en 1900 et 1924, et trois éditions hivernales à Chamonix en 1924, Grenoble en 1968 et Albertville en 1992. Les Jeux 2024 se tiendront ainsi pour la sixième fois en France, soit cent ans après la dernière édition estivale en 1924.
- Vingt-huit sports sont représentés. Quatre sports instaurés par le Comité International Olympique sont venus s'ajouter à la liste, dont trois déjà intégrés lors des Jeux de Tokyo en 2020 : l'escalade, le surf et le skateboard. Le breaking fera quant à lui sa grande entrée lors des Jeux de Paris.
- Les Jeux Olympiques se tiendront du 26 juillet au 11 août 2024 avant de laisser place aux Jeux Paralympiques, dont la 17<sup>e</sup> édition se tiendra du 28 août au 8 septembre 2024. C'est la deuxième fois que la France accueillera les Jeux Paralympiques et leurs vingt-deux sports, après les Jeux d'hiver à Albertville en 1992.

## b Quiz

Munissez-vous de la fiche *annexe 3*. Vous pouvez, en tant que personnel encadrant, animer ce quiz ou proposez aux élèves de le faire.

Vous pouvez envisager un quiz « mouvant », c'est-à-dire déterminer un coin de la classe pour la réponse A, un autre pour la réponse B et un dernier pour la réponse C. Les élèves se déplacent dans l'espace selon leur choix de réponse.

Vous pouvez aussi vous munir de cartons A, B et C que chaque élève, selon son avis, ou faire un vote à main levée.

## c Réflexion collective

Laissez aux élèves un temps de réflexion d'environ 5-10 minutes pour répondre à ces deux questions. L'activité peut se faire en petits groupes de 2 à 4 élèves.



1 - Avez-vous déjà entendu parler de problématiques environnementales et sociales autour de grands événements sportifs ? Si oui, lesquelles ?

2 - Si vous deviez organiser un événement sportif, quelles mesures pour l'environnement souhaiteriez-vous mettre en place en priorité et pourquoi ?

Organisez ensuite un temps de restitution, durant lequel les élèves vont pouvoir partager leurs connaissances et leurs idées.

4

## Activité 2 : Explorer les solutions pour un sport plus durable

Le podcast



### OBJECTIFS

- Pousser la réflexion individuelle et collective des élèves sur les enjeux environnementaux et sociétaux autour d'un grand événement sportif
- Découvrir la notion de label
- Questionner les élèves sur les raisons qui les poussent à agir pour la planète



### DURÉE

Entre 50 minutes et 2h (en fonction du nombre d'extraits utilisés)



### MATÉRIEL

- Une fiche annexe de transcription pour l'animateur (annexe 1)
- Une fiche annexe des extraits utilisés pour les élèves (annexe 2)
- Une fiche annexe de la grille des critères (version animateur annexe 4 et version élèves annexe 5)

### DÉROULÉ DE L'ACTIVITÉ

Après l'activité 1, vous pouvez aller plus loin dans la réflexion autour des enjeux environnementaux et sociétaux d'un grand événement sportif, grâce à certains extraits du premier épisode du podcast *Quand le sport vise durable*, enregistré en avril 2023 avec l'invité Julien Pierre.



Vous pouvez commencer la séance en revenant sur quelques éléments vus lors de l'activité 1 puis présenter rapidement le podcast et le parcours de Julien Pierre, l'invité (voir pages 1 et 2).

Passez en classe les extraits ci-dessous (plusieurs fois si besoin) et effectuez les activités correspondantes. Vous pouvez tout à fait utiliser une partie des extraits parmi ceux proposés selon le temps dont vous disposez. Vous pouvez également utiliser les parties de l'épisode de votre choix grâce à la transcription complète et élaborer vos propres activités.

## a Extrait numéro 1

Durée : 01 minute 15 secondes

**00:03:13 Margaux Bédé** C'est envisageable de réduire la taille d'un événement comme les JO et les Paralympiques ?

**00:03:19 Julien Pierre** Il faudra qu'on passe à ce genre de mesure. [...] Jusqu'où on va aller ? Jusqu'où devra-t-on aller demain ? Je n'ai pas toutes les données et toutes les informations.



1 - Demandez aux élèves : Quelle problématique soulève dans cet extrait Julien Pierre qui concerne autant les sportifs que les spectateurs ?

## b Extrait numéro 2

Durée : 52 secondes

**00:04:18 Imane** Comment pourrions-nous aller plus loin pour réduire l'empreinte environnementale des Jeux suivants ? [...]

**00:04:49 Julien Pierre** Ces grands événements, mais après est-ce que ces grands événements sportifs, à travers leurs rôles social, sociétal extrêmement puissants, n'auraient pas un droit à polluer plus que d'autres secteurs ? Peut-être, peut-être pas. Donc oui, il y a des vraies questions d'évolution de notre société qui arrivent.

**00:05:10 Fin de l'extrait**

1 - Julien Pierre évoque les rôles social et sociétal extrêmement puissants des grands événements. Demandez aux élèves : Quels sont-ils selon vous ?



2 - Sur la base d'un débat mouvant, annoncez la phrase « *Les grands événements sportifs, parce qu'ils jouent des rôles social et sociétal très puissants, ont plus le droit de polluer que d'autres secteurs* » et demandez aux participants de prendre physiquement la position « d'accord » / « pas d'accord », en allant d'un côté ou de l'autre de la salle. S'ensuit un débat entre les deux camps où chaque élève peut formuler des arguments pour expliquer sa position et changer de « camp » si les arguments entendus sont convaincants. Vous pouvez également laisser 10 minutes de réflexion pour que chaque camp puisse préparer ses arguments avant le débat.

## c Extrait numéro 3

Durée : 1 minute 19 secondes

**00:05:10 Margaux Bédé** On l'a entendu, il y a une dualité chez Julien Pierre : l'ancien joueur professionnel de rugby et le défenseur de l'environnement. Vous avez d'ailleurs créé il y a trois ans un label, ça s'appelle Fair Play For Planet... [...]

**00:06:04 Julien Pierre** On a créé notre référentiel avec l'ADEME : 18 thèmes, 350 questions. Donc on va regarder les transports. Le transport, ça va être des joueurs, des supporters, des collaborateurs, des bénévoles, comment ils viennent au stade, comment ils vont à la piscine, comment ils vont aux JO, peut-être demain. Essayer de quantifier, calculer toutes ces actions qui sont mises en place.

**00:06:29 Fin de l'extrait**

1 - Demandez aux élèves : Qu'est-ce qu'un label ? Quelle est son utilité ? Quels labels connaissez-vous et que garantissent-ils ?



2 - Julien Pierre explique que son label *Fair Play For Planet* s'adresse aux clubs, sites et événements sportifs en les structurant et valorisant leur engagement pour une pratique sportive durable. L'exemple des transports est évoqué comme étant l'un des dix-huit thèmes du référentiel.

Constituez des groupes de 2-3 élèves en leur demandant de deviner les dix-sept autres thèmes.

Vous pouvez les aider si vous le souhaitez en projetant la grille de critères sans les réponses (annexe 5). Une fois que chaque groupe a proposé ses idées de thèmes, découvrez la grille de critères (annexe 4) pour voir s'ils y figurent bien et imaginez collectivement pour certaines des catégories un exemple d'exigence à laquelle une structure doit répondre dans le but d'obtenir le label.

## d Extrait numéro 4

Durée : 1 minute 32 secondes

**00:15:03 Margaux Bédé** Il y a eu un déclic d'ailleurs à Sumatra, pour vous, je crois en 2009.

**00:15:08 Julien Pierre** Oui, il y a eu un vrai déclic. [...] C'est des petits gestes, mais c'est tellement important quand on sait qu'un jean c'est plus de 160 litres d'eau consommés pour fabriquer un jean, on peut peut-être s'économiser ça.

**00:16:35 Fin de l'extrait**

Pour Julien Pierre, le besoin de protéger l'environnement est devenu une évidence suite à un voyage sur l'île de Sumatra, en Indonésie.

1 - Demandez aux élèves de résumer avec leurs propres mots le déclic qu'a vécu Julien Pierre.



2 - Julien Pierre donne plusieurs exemples d'engagements qu'il tient pour protéger l'environnement. Demandez aux élèves si certains d'entre elles ou d'entre eux ont eu un déclic similaire à celui de Julien Pierre, et comment les élèves essaient à leur niveau de s'engager pour l'environnement ou pour une autre cause.

## Pour aller plus loin dans son établissement

### ACTIVITÉ ENQUÊTE



#### OBJECTIFS

- Analyser l'installation sportive dans laquelle s'inscrivent les pratiques sportives
- Se questionner sur les habitudes des élèves



#### MATÉRIEL

Une fiche annexe de grille d'enquête (annexe 6)



#### MÉTHODE

Observer, mesurer, sonder, interviewer

En vous aidant de la grille d'enquête, analysez l'installation sportive (stade, gymnase) dans laquelle les élèves pratiquent des activités (cours d'EPS et associations sportives) ainsi que les habitudes adoptées dans ce cadre sportif.

À l'issue de l'enquête, quels constats pouvez-vous faire ? Quelles actions peuvent être mises en place pour que les pratiques sportives s'inscrivent dans une démarche plus durable ?

### ACTION DE SENSIBILISATION



#### OBJECTIFS

- Sensibiliser les élèves de votre établissement aux enjeux environnementaux des événements sportifs
- Permettre aux élèves de partager les connaissances acquises en sensibilisant leurs pairs
- Développer la créativité des élèves

#### MÉTHODE

À travers l'élaboration d'affiches, l'organisation d'une exposition, d'un débat d'idées, d'une conférence, etc.



Grâce à ce que les élèves ont appris au fil des activités, encouragez-les à partager au reste de leurs camarades de l'établissement les connaissances acquises. Laissez libre court à leur créativité quant à la forme de cette action de sensibilisation : une exposition, un débat d'idées, une conférence avec l'intervention d'une personne « spécialiste » du sujet, un événement (projection d'un documentaire, d'un film ou d'une émission télévision par exemple). Pour préparer cette action, les élèves peuvent mener des recherches documentaires complémentaires.



#### Ressources complémentaires :

- ↳ L'émission **#SportPlanète** de la chaîne Sport en France
- ↳ Le **Podcast** d'Ecolosport

Découvrir Fair Play For Planet :

- ↳ Le **site internet**
- ↳ Faites le **test** pour évaluer votre éco performance
- ↳ **L'affiche** "Les 10 actions pour un sport plus vert"

#### Ressources de l'ADEME et de son site pour les jeunes M ta Terre :

- ↳ **Sport & Culture**
- ↳ **Sport et Environnement**



**Jeunes Reporters pour l'Environnement** est un programme à la croisée entre éducation au développement durable et éducation aux médias et à l'information. Il propose aux jeunes de 11 à 25 ans de réaliser des reportages dans l'esprit du journalisme de solutions.

- ↳ <https://jeunesreporters.org>



**Eco-Ecole** apporte son soutien aux établissements scolaires pour mettre en place une pédagogie de projet autour du développement durable, grâce à 8 thématiques et une méthodologie adaptée au contexte scolaire.

- ↳ <https://www.eco-ecole.org/>

Eco-Ecole est soutenu financièrement par












# Annexes fiche pédagogique

Podcast « Quand le sport vise durable »  
Épisode 1 - Julien Pierre



## Sommaire

---

-  **Annexe 1** - Transcription complète (Fiche animateur) p. 1
-  **Annexe 2** - Transcription des extraits (Fiche élèves) p. 7
-  **Annexe 3** - Activité Quiz (Fiche animateur) p. 9
-  **Annexe 4** - Activité Grille de critères (Fiche animateur) p. 10
-  **Annexe 5** - Activité Grille de critères sans les réponses (Fiche élèves) p. 12
-  **Annexe 6** - Activité Grille d'enquête p. 13
-  **Annexe 7** - Exemples d'actions des structures engagées dans la labellisation Fair Play For Planet p. 14

# Annexe 1 - Transcription complète

## FICHE ANIMATEUR

### 00:00:00 Jingle

Vous écoutez le podcast « Quand le sport vise durable ».

On parle d'environnement, de handicap, de biodiversité, d'égalité de genre ou encore d'éducation, tout ça en lien avec le sport. Et ça tombe bien, car les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris approchent à grands pas. Derrière les micros des élèves au lycée, entre 16 et 18 ans, ils et elles ont beaucoup de questions à poser. Pour y répondre, des sportifs et sportives de haut niveau, des responsables d'associations ou encore des entrepreneurs et entrepreneuses.

Un podcast coproduit par Renée Prod et l'association Teragir. Avec la journaliste Margaux Bédé.

### 00:00:50 Introduction de Margaux Bédé

Épisode 1 avec Julien Pierre, ancien joueur du XV de France et fondateur d'un label éco-responsable pour les événements sportifs. 1, 2, 3...

C'est un ancien joueur international de rugby qui vient nous voir aujourd'hui. Avec l'équipe de France, il a remporté le Tournoi des Six Nations en 2010, a été finaliste de la Coupe du monde en 2011 face aux All Blacks. Il consacre aujourd'hui toute son énergie à l'environnement. Il a créé le premier label environnemental destiné aux clubs, aux sites et aux événements sportifs. Ça s'appelle Fair Play For Planet. Alors forcément, il regarde de très près les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris qui approchent à grands pas et qui se veulent écoresponsables.

Bonjour Julien Pierre. Alors à côté de vous, il y a Doriane et Imane, toutes les deux élèves de 2<sup>nd</sup>e au lycée professionnel Jacques Prévert à Versailles, dans les Yvelines, un établissement labellisé Eco-Lycée et c'est elles qui vont vous interviewer aujourd'hui. Alors justement, on se posait la question avec Doriane...

### 00:02:00 Doriane

Est-ce qu'un événement aussi important que ces Jeux peut être écoresponsable ?

### 00:02:04 Julien Pierre

C'est vrai que ces grands événements sportifs aujourd'hui posent question dans l'impact qu'ils peuvent avoir, l'impact environnemental qu'il peut y avoir. On voit que Paris 2024 a pris des engagements forts de réduction de l'empreinte carbone : diminuer par deux les émissions de gaz à effet de serre. Mais ça reste des événements où on déplace beaucoup de monde, où on va consommer énormément et on sait que dans le monde de demain, il va falloir moins voyager, moins consommer ou consommer différemment.

Est-ce qu'il peut être éco responsable ? La question est extrêmement compliquée et extrêmement complexe parce que derrière aussi tous ces événements sportifs, il y a tous les enjeux sociétaux qu'ils soulèvent.

### 00:02:48 Margaux Bédé

La réponse est plutôt non que oui ?

### 00:02:51 Julien Pierre

La réponse est plutôt non que oui, bien sûr, malheureusement ces grands événements, est-ce qu'ils devront disparaître ? Je ne pense pas, parce que étant un amoureux de sport, je ne le souhaite pas. Ils devront évoluer différemment, c'est certain. Paris 2024 va certainement dessiner les Jeux de demain, mais il faudra certainement aller beaucoup plus loin à l'avenir.

### 00:03:13 Margaux Bédé

C'est envisageable de réduire la taille d'un événement comme les JO et les Paralympiques ?

### 00:03:19 Julien Pierre

Il faudra qu'on passe à ce genre de mesure. On a tendance à dire que 80%, entre 70 et 90% de l'impact carbone d'un événement sportif, c'est le transport : des sportifs, mais aussi et notamment des supporters. Certains événements, des futures coupes du monde ou autres commencent à réfléchir, à régionaliser une partie des places disponibles pour justement réduire l'impact du transport de ces grands événements. Il y a beaucoup de choses qui sont en réflexion dans tous ces grands événements sportifs et demain est-ce qu'on ne créerait pas des fan-zones dans tous les pays du monde ? Pour ne pas faire déplacer justement ces spectateurs, et on voit aussi quelques sportifs qui commencent à prendre la parole, qui commencent à s'engager à ne plus vouloir traverser la planète pour aller faire telle ou telle compétition. Ce changement est quelque part en route. Jusqu'où on va aller ? Jusqu'où devra-t-on aller demain ? Je n'ai pas toutes les données et toutes les informations.

**00:04:18 Imane**

Comment pourrions-nous aller plus loin pour réduire l'empreinte environnementale des Jeux suivants ?

**00:04:23 Julien Pierre**

Malheureusement, en les supprimant.

**00:04:24 Margaux Bédé**

On se dirige vers ça ?

**00:04:26 Julien Pierre**

Malheureusement.

**00:04:27 Margaux Bédé**

Et le sportif que vous êtes, il en pense quoi ?

**00:04:29 Julien Pierre**

Le sportif que je suis, il est absolument contre tout ça. Mais malheureusement si on veut être francs, il n'y a plus de Jeux.

**00:04:41 Margaux Bédé**

Ça ne doit pas être facile d'être Julien Pierre quand même, parce qu'il y a le sportif et...

**00:04:45 Julien Pierre**

Non, mais bien sûr.

**00:04:47 Margaux Bédé**

... le défenseur de l'environnement.

**00:04:49 Julien Pierre**

Ces grands événements, mais après est-ce que ces grands événements sportifs, à travers leurs rôles social, sociétal extrêmement puissants, n'auraient pas un droit à polluer plus que d'autres secteurs ? Peut-être, peut-être pas. Donc oui, il y a des vraies questions d'évolution de notre société qui arrivent.

**00:05:10 Margaux Bédé**

On l'a entendu, il y a une dualité chez Julien Pierre : l'ancien joueur professionnel de rugby et le défenseur de l'environnement. Vous avez d'ailleurs créé il y a trois ans un label, ça s'appelle Fair Play For Planet...

**00:05:26 Doriane**

En quoi ça consiste ?

**00:05:27 Julien Pierre**

Fair Play For Planet est le premier label environnemental pour les clubs, les sites et événements sportifs. On a créé un référentiel, donc avec l'ADEME, l'Agence de la transition écologique. De la base référentielle, ça nous permet d'identifier toutes les actions qui sont menées à travers ces organismes sportifs, les structurer et les valoriser à travers notre label.

**00:05:46 Imane**

Pourquoi avez-vous créé ce label ?

**00:05:48 Julien Pierre**

Je crois que je voulais juste aussi être acteur du changement. J'ai eu la chance d'avoir une carrière riche et aussi de la mettre à contribution de cet engagement.

**00:06:00 Doriane**

Comment ce label est attribué ? C'est quoi les critères ?

**00:06:04 Julien Pierre**

On a créé notre référentiel avec l'ADEME : 18 thèmes, 350 questions. Donc on va regarder les transports. Le transport, ça va être des joueurs, des supporters, des collaborateurs, des bénévoles, comment ils viennent au stade, comment ils vont à la piscine, comment ils vont aux JO, peut-être demain. Essayer de quantifier, calculer toutes ces actions qui sont mises en place.



**00:06:29 Margaux Bédé**

Vous allez sur place pour vérifier que c'est pas juste...

**00:06:31 Julien Pierre**

De la base référentielle, on va sur place vérifier.

**00:06:35 Margaux Bédé**

Sans prévenir, un peu comme un contrôle ?

**00:06:37 Julien Pierre**

En prévenant, pour justement comprendre comment fonctionnent ces structures, comment est intégré tout ce qui a pu être déclaré en amont de l'audit. Et quelque part récolter un maximum de preuves de ses engagements. De là découle l'attribution du label avec trois niveaux de labels différents. Donc chaque thème est coefficient T et pondéré évidemment par le nombre de questions. C'est quelque chose qu'on a fait avec l'ADEME. Juste pour un exemple, le transport représente 21% de la note finale. Suivant sur la note attribuée, en dessous de 40 pas de label et après par tranche de vingt, 40-60, 60-80, 80-100 : trois niveaux de label différents.

**00:07:23 Margaux Bédé**

Nous entendons la cloche, parce qu'on enregistre dans le lycée Jacques Prévert et donc Imane, tu avais une question justement sur le fait du label qui pouvait être attribué ou pas attribué, c'était quoi exactement ?

**00:07:37 Imane**

Avez-vous, en vous rendant sur place, déjà refusé des labels ou des sites en question ?

**00:07:44 Julien Pierre**

Oui, c'est une très bonne question. On s'est lancé il y a deux ans et demi et en fait la première année, on a eu toutes les formes, on va dire. On a travaillé avec des clubs professionnels comme la Section Paloise ou l'Olympique Lyonnais qui sont des clubs extrêmement prestigieux. On a travaillé avec des clubs amateurs, des petits événements, des sites sportifs. On avait toute la typologie, on va dire, de cible. On a eu des clubs qui ont été tout de suite labellisés deux étoiles, comme l'Olympique Lyonnais qui avait une note supérieure à 60 sur 100. C'était intéressant et la première fois qu'on y a été, on avait même peur qu'ils aient tout de suite la troisième étoile en disant « mais en fait peut-être que notre référentiel n'est pas assez robuste » et la première année on a aussi des clubs qui n'ont pas été labellisés parce qu'ils n'ont pas eu la note de 40 sur 100. Et pour nous, c'était aussi quelque part une satisfaction : se dire que les travaux qu'on avait effectués sur le référentiel permettait qu'il soit assez robuste justement pour pas l'attribuer à tout le monde du premier coup. Depuis oui il y a plusieurs clubs qui n'ont pas le label qui travaillent dans le sens clubs ou autre, ou organismes sportifs, qui travaillent dans le sens justement pour au bout de l'audit de suivi au bout d'un an, se voir attribuer le label ou lors du renouvellement au bout de deux ans de pouvoir se voir attribuer le label.

**00:09:13 Margaux Bédé**

Tous les deux ans ?

**00:09:15 Julien Pierre**

Le label est attribué deux ans et il peut y avoir des audits aléatoires.

**00:09:17 Margaux Bédé**

Est-ce que le label peut s'appliquer à des championnats comme la Ligue 1 dans le foot par exemple ?

**00:09:22 Julien Pierre**

On ne va pas s'appliquer aux championnats de Ligue 1, on va s'appliquer aux clubs sportifs. Il va s'appliquer donc aux établissements sportifs, donc piscines, patinoires, hippodromes, arenas, stades. Il va s'appliquer aux événements sportifs, de l'événement étudiant comme la course de l'EDHEC qui sont quand même des événements un peu plus importants. C'est une croisière : c'est des événements un peu plus importants, ou on vient de signer avec un championnat de basket il y a peu de temps également.

**00:09:57 Margaux Bédé**

Aujourd'hui, vous rassemblez combien de sites sportifs ?

**00:10:01 Julien Pierre**

Une cinquantaine de structures.

**00:10:03 Doriane**

Avez-vous déjà envisagé de labelliser les Jeux ?

**00:10:06 Julien Pierre**

Oui, évidemment, c'est quelque part un objectif sur le long terme. Aujourd'hui on est encore, je pense, trop petit. On n'a pas assez de ressources humaines pour pouvoir se concentrer sur des événements comme ça, qui nous prendraient vraiment beaucoup trop de temps. On sait aussi qu'on est sur un projet très long.

**00:10:27 Margaux Bédé**

Mais c'est un objectif ?

**00:10:28 Julien Pierre**

Ça fait partie des objectifs, oui.

**00:10:30 Doriane**

Alors comment passe-t-on de deuxième ligne sur un terrain de rugby à première ligne sur le terrain de l'environnement, Julien Pierre ?

**00:10:38 Julien Pierre**

La première ligne, ce serait bien présomptueux. J'ai toujours été engagé dans la protection de l'environnement. J'ai eu la chance de grandir dans une famille très engagée sur ce sujet-là, notamment la protection de la biodiversité et de leur écosystème. J'ai moi-même créé une fondation il y a très longtemps, dont je suis toujours président, sur les sujets conservation, biodiversité. Et quand j'ai arrêté de jouer, j'ai voulu justement lier les deux.

**00:11:09 Margaux Bédé**

Vous avez commencé avant parce que cette fondation vous l'avez créée, alors même que vous étiez encore sur le terrain.

**00:11:13 Julien Pierre**

La fondation je l'ai créée avant, mais c'était quelque part mon jardin secret, cette fondation qui a pour vocation la protection des espèces menacées de leurs écosystèmes.

**00:11:27 Margaux Bédé**

Alors cette fondation Play For Nature quand vous la créez, personne n'est au courant parmi vos coéquipiers ?

**00:11:30 Julien Pierre**

Non au départ, elle s'appelle la Passerelle Conservation.

**00:11:34 Margaux Bédé**

C'était son premier nom.

**00:11:36 Julien Pierre**

Elle change de nom, il y a peu de temps justement pour lier avec Fair Play For Planet. Au départ, quand je crée Play For Nature, c'est un peu mon jardin secret quelque part. Peut-être certaines personnes sont au courant mais c'est pour me former, pour permettre aussi de m'évader peut-être durant ma carrière quelque part.

**00:11:55 Imane**

Vous êtes passé dans quels clubs ?

**00:11:57 Julien Pierre**

J'ai eu la chance de jouer dix-sept ans. Je suis passé par le Stade rochelais, Bourgoin-Jallieu près de Lyon, qui aujourd'hui est descendu mais qui jouait en Top 14 en première division auparavant, Clermont-Ferrand et j'ai fini à la Section Paloise.

**00:12:15 Margaux Bédé**

Et puis après, évidemment, l'équipe de France.

**00:12:18 Julien Pierre**

J'ai eu la chance de porter un petit peu le maillot de l'équipe de France.

**00:12:21 Doriane**

Est-ce que l'environnement faisait déjà partie de vos préoccupations ?

**00:12:25 Julien Pierre**

Oui, comme je le disais tout à l'heure, c'était des sujets qui me préoccupaient, mais sous le prisme biodiversité, protection des espèces menacées, leurs écosystèmes. Pas « environnement » au terme « utiliser le sport comme moyen de protection de l'environnement » ou comme on l'entend aujourd'hui : environnement et CO2, réduction des émissions de gaz à effet de serre. C'était vraiment le côté biodiversité, mais pour moi qui sont complémentaires.

**00:12:57 Margaux Bédé**

Justement, par exemple, en 2011, quand vous prenez l'avion pour aller en Nouvelle-Zélande pour disputer la Coupe du monde de rugby. À ce moment-là, vous montez dans l'avion, vous vous dites quoi ?

**00:13:06 Julien Pierre**

Je ne me pose pas la question. Je vais faire une Coupe du monde.

**00:13:09 Margaux Bédé**

On peut le comprendre, et aujourd'hui quand vous y repensez ?

**00:13:12 Julien Pierre**

C'est pour ça que c'est paradoxal. Et c'est pour ça quand je dis tout à l'heure « il ne faudra plus que ces événements existent », je le dis voilà avec la gorge nouée, parce que malheureusement, si on veut vraiment rentrer dans les Accords de Paris et tous les objectifs qu'on doit se fixer pour un monde vivable demain, il va falloir faire des compromis.

**00:13:37 Imane**

Aujourd'hui, vous vous déplacez comment ?

**00:13:38 Julien Pierre**

Principalement en train ou en vélo dans Paris.

**00:13:43 Margaux Bédé**

En RER, vous êtes venus jusqu'à nous avec les transports en commun ?

**00:13:46 Julien Pierre**

Oui, mais c'est vrai que c'est facile. C'est plus facile sur un territoire comme l'Île-de-France de voyager en RER ou transport en commun ou prendre le bus. Enfin voilà, c'est beaucoup plus facile. Certains territoires, c'est plus complexe. Donc il faut accompagner ces territoires, il faut cette transformation, elle ne se fera pas du jour au lendemain. Il y a un chantier énorme qui s'annonce devant nous, devant la collectivité de la planète quelque part et j'essaie de réduire un maximum à mon empreinte à mon échelle et de sensibiliser au maximum.

**00:14:24 Doriane**

Vous avez grandi dans un zoo, quel impact ça a eu sur votre engagement ?

**00:14:31 Julien Pierre**

J'ai eu la chance de grandir dans une famille engagée dans la protection de l'environnement et notamment dans les parcs animaliers. Famille qui s'est servie des parcs animaliers comme outil de sensibilisation et de protection de la biodiversité. Je me souviens des quelques repas de famille, on en n'a pas fait beaucoup parce que tout le monde bossait le dimanche, mais on parlait avant tout des espèces qui disparaissaient aux quatre coins de la planète et c'était il y a trente ans déjà. Quand mon oncle rentrait de voyage, il disait « ben voilà, j'étais dans tel ou tel pays, mais il n'y a déjà plus rien ». Ça c'est des choses qui m'ont marqué.

**00:15:03 Margaux Bédé**

Il y a eu un dé clic d'ailleurs à Sumatra, pour vous, je crois en 2009.

**00:15:08 Julien Pierre**

Oui, il y a eu un vrai dé clic. Quelque part, j'avais mis cet engagement un peu entre parenthèses durant ma carrière. Je me suis concentré sur ma carrière, évidemment. Et en 2009, je pars à Sumatra, avec mon oncle et pendant 15 jours on est dans la forêt primaire. Ce que je vois en premier, c'est des pipelines, c'est de la forêt brûlée, c'est de la mangrove rasée au bulldozer, c'est des villages où on a été très loin en forêt, mais où il y a des sacs plastiques par terre. Je n'incrimine pas les villageois, on a amené aussi du plastique jusque là-bas. Et en fait quand je rentre je me dis « je ne peux pas ne rien faire », c'est comme ça que le premier engagement est né.

**00:15:51 Doriane**

À titre personnel, vous faites quoi pour l'environnement ?

**00:15:55 Julien Pierre**

À titre personnel, j'essaie de faire un maximum. Comme je disais de prendre le moins possible l'avion, je ne dis pas que je ne le prends pas, mais de le prendre le moins possible, d'essayer de manger sainement et limiter quelque part aussi tout ce qui est viande rouge : on sait que c'est ça qui a un impact fort. Réduire tous les déchets, j'essaie. Quand mon jean est troué plutôt que d'en acheter un, on va le faire recoudre. C'est des petits gestes, mais c'est tellement important quand on sait qu'un jean c'est plus de 160 litres d'eau consommés pour fabriquer un jean, on peut peut-être s'économiser ça.

**00:16:35 Imane**

Si vous aviez un message pour notre génération, ce serait quoi ?

**00:16:38 Julien Pierre**

Je pense qu'on a tous notre rôle à jouer. La transition ne se fera pas juste par les politiques, ne sera pas juste par les industriels, ne sera pas juste par les citoyens. Elle se fera par tout le monde, tout le monde devra contribuer à son échelle, à réduire son empreinte. Si demain on arrête tous de consommer de la viande rouge, forcément les industriels demain vont réduire aussi, vont fabriquer différemment. Et si j'ai un message, on a l'habitude de dire chez Fair Play For Planet : « pour la planète, pas d'adversaire, tous partenaires ». On a tous un rôle à jouer.

**00:17:22 Margaux Bédé**

Et puis les vêtements aussi. C'est vrai que c'est un très bon conseil. On n'est pas obligé de racheter toujours des vêtements, on peut les rapiécer, les acheter de seconde main aussi. Ça c'est des choses que vous faites un petit peu la seconde main ?

**00:17:33 Imane**

Je vais souvent en friperie, par exemple, une bonne partie des vêtements que je porte, c'est de la friperie. J'essaie de manger un peu moins de viande rouge aussi et de produits, enfin d'aliments refaits, transformés. Et le tri aussi.

**00:17:57 Margaux Bédé**

C'est déjà pas mal, franchement, c'est déjà très bien.

**00:17:58 Julien Pierre**

C'est déjà pas mal, déjà de ne pas manger d'aliments transformés, c'est meilleur pour la santé. Et puis ça fait du bien de cuisiner, c'est bien.

**00:18:10 Margaux Bédé**

Et toi, est-ce que Doriane tu avais envie de partager avec nous ton petit geste pour la planète ?

**00:18:17 Doriane**

Ma mère aime beaucoup acheter des trucs en friperie, mais moi je n'aime pas trop parce que moi j'aime tout ce qui est neuf. Elle me dit que c'est bien mais bon. Moi je n'ai rien à dire.

**00:18:27 Margaux Bédé**

Ah ça va changer, peut être ça va changer.

**00:18:29 Doriane**

Oui, peut-être que ça va changer.

**00:18:32 Margaux Bédé**

Merci en tout cas Julien Pierre, une chose que vous faites en plus pour la planète, c'est venir aussi parler aux jeunes et essayer de sensibiliser toutes les générations. Et puis j'imagine votre petite fille de trois ans aussi. Je vous rappelle que vous êtes ancien joueur international de rugby et que vous avez créé Fair Play For Planet, le premier label environnemental destiné aux clubs, aux sites et aux événements sportifs.

**00:18:59 Jingle fin de l'épisode**

Quand le sport vise durable, un podcast coproduit par Renée Prod et l'association Teragir, en partenariat avec l'ADEME. Merci aux équipes de Jeunes Reporters pour l'Environnement et d'Eco-Ecole pour l'accompagnement pédagogique, Ecolosport et Convergences pour leur appui. Un grand merci également au lycée professionnel Jacques Prévert pour son accueil. Si vous avez aimé ce podcast, n'hésitez pas à en parler autour de vous, à le partager et si le cœur vous en dit à nous mettre cinq étoiles sur votre plateforme d'écoute préférée.

**00:19:30 Petit coulisse de fin d'épisode**

## Annexe 2 - Transcription des extraits

### FICHE ÉLÈVES

#### Extraits utilisés lors des activités de l'épisode numéro 1 : Julien Pierre

##### Extrait numéro 1

**00:03:13 Margaux Bédé** C'est envisageable de réduire la taille d'un événement comme les JO et les Paralympiques ?

**00:03:19 Julien Pierre** Il faudra qu'on passe à ce genre de mesure. On a tendance à dire que 80%, entre 70 et 90% de l'impact carbone d'un événement sportif, c'est le transport : des sportifs, mais aussi et notamment des supporters. Certains événements, des futures coupes du monde ou autres commencent à réfléchir, à régionaliser une partie des places disponibles pour justement réduire l'impact du transport de ces grands événements. Il y a beaucoup de choses qui sont en réflexion dans tous ces grands événements sportifs et demain est-ce qu'on ne créerait pas des fan-zones dans tous les pays du monde ? Pour ne pas faire déplacer justement ces spectateurs, et on voit aussi quelques sportifs qui commencent à prendre la parole, qui commencent à s'engager à ne plus vouloir traverser la planète pour aller faire telle ou telle compétition. Ce changement est quelque part en route. Jusqu'où on va aller ? Jusqu'où devra-t-on aller demain ? Je n'ai pas toutes les données et toutes les informations.

##### Extrait numéro 2

**00:04:18 Imane** Comment pourrions-nous aller plus loin pour réduire l'empreinte environnementale des jeux suivants ?

**00:04:23 Julien Pierre** Malheureusement, en les supprimant.

**00:04:24 Margaux Bédé** On se dirige vers ça ?

**00:04:26 Julien Pierre** Malheureusement.

**00:04:27 Margaux Bédé** Et le sportif que vous êtes, il en pense quoi ?

**00:04:29 Julien Pierre** Le sportif qu'il est, que je suis, il est absolument contre tout ça. Mais malheureusement si on veut être francs, il n'y a plus de Jeux

**00:04:41 Margaux Bédé** Ça ne doit pas être facile d'être Julien Pierre quand même, parce qu'il y a le sportif et...

**00:04:45 Julien Pierre** Non, mais bien sûr, non.

**00:04:47 Margaux Bédé** ... le défenseur de l'environnement.

**00:04:49 Julien Pierre** Ces grands événements, mais après est-ce que ces grands événements sportifs, à travers leurs rôles social, sociétal extrêmement puissants, n'auraient pas un droit à polluer plus que d'autres secteurs ? Peut-être, peut-être pas. Donc oui, il y a des vraies questions d'évolution de notre société qui arrivent.

##### Extrait numéro 3

**00:05:10 Margaux Bédé** On l'a entendu, il y a une dualité chez Julien Pierre : l'ancien joueur professionnel de rugby et le défenseur de l'environnement. Vous avez d'ailleurs créé il y a trois ans un label, ça s'appelle Fair Play For Planet...

**00:05:26 Doriane** En quoi ça consiste ?

**00:05:27 Julien Pierre** Fair Play For Planet est le premier label environnemental pour les clubs, les sites et événements sportifs. On a créé un référentiel, donc avec l'ADEME, l'Agence de la transition écologique. De la base référentielle, ça nous permet d'identifier toutes les actions qui sont menées à travers ces organismes sportifs, les structurer et les valoriser à travers notre label.

**00:05:46 Imane** Pourquoi avez-vous créé ce label ?

**00:05:48 Julien Pierre** Je crois que je voulais juste aussi être acteur du changement. J'ai eu la chance d'avoir une carrière riche et aussi de la mettre à contribution de cet engagement.

**00:06:00 Doriane** Comment ce label est attribué ? C'est quoi les critères ?

**00:06:04 Julien Pierre** On a créé notre référentiel avec l'ADEME : 18 thèmes, 350 questions. Donc on va regarder les transports. Le transport, ça va être des joueurs, des supporters, des collaborateurs, des bénévoles, comment ils viennent au stade, comment ils vont à la piscine, comment ils vont aux JO, peut-être demain. Essayer de quantifier, calculer toutes ces actions qui sont mises en

#### Extrait numéro 4

**00:15:03 Margaux Bédé** Il y a eu un déclic d'ailleurs à Sumatra, pour vous, je crois en 2009.

**00:15:08 Julien Pierre** Oui, il y a eu un vrai déclic. Quelque part, j'avais mis cet engagement un peu entre parenthèses durant ma carrière. Je me suis concentré sur ma carrière, évidemment. Et en 2009, je pars à Sumatra, avec mon oncle et pendant 15 jours on est dans la forêt primaire. Ce que je vois en premier, c'est des pipelines, c'est de la forêt brûlée, c'est de la mangrove rasée au bulldozer, c'est des villages où on a été très loin en forêt, mais où il y a des sacs plastiques par terre. Je n'incrimine pas les villageois, on a amené aussi du plastique jusque là-bas. Et en fait quand je rentre je me dis « je ne peux pas ne rien faire », c'est comme ça que le premier engagement est né.

**00:15:51 Doriane** À titre personnel, vous faites quoi pour l'environnement ?

**00:15:55 Julien Pierre** À titre personnel, j'essaie de faire un maximum. Comme je disais de prendre le moins possible l'avion, je ne dis pas que je ne le prends pas, mais de le prendre le moins possible, d'essayer de manger sainement et limiter quelque part aussi tout ce qui est viande rouge : on sait que c'est ça qui a un impact fort. Réduire tous les déchets, j'essaie. Quand mon jean est troué plutôt que d'en acheter un, on va le faire recoudre. C'est des petits gestes, mais c'est tellement important quand on sait qu'un jean c'est plus de 160 litres d'eau consommés pour fabriquer un jean, on peut peut-être s'économiser ça.

## Annexe 3 - Activité Quiz

### FICHE ANIMATEUR

1/ Combien d'athlètes sont attendus à Paris pour les Jeux Olympiques et Paralympiques 2024 ?

- a) 15 000 athlètes, venus de 206 territoires et nations
- b) 8 000 athlètes, venus de 123 territoires et nations
- c) 4 500 athlètes, venus de 75 territoires et nations

Réponse a) 15 000 athlètes, venus de 206 territoires et nations, soit environ 10 500 athlètes pour les Jeux Olympiques et 4 500 athlètes pour les Jeux Paralympiques.

2/ Sur le total des sites utilisés dans le cadre des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024, quel est le pourcentage de sites déjà existants ?

- a) 55%
- b) 75%
- c) 95%

Réponse c) 95%

Trois chantiers principaux ont été lancés dans le cadre des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024 : l'Arena de la Porte de la Chapelle, le Centre Aquatique à Saint-Denis et le village olympique, dont la surface est équivalente à 70 terrains de football.

3/ Les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris ont fixé l'objectif de ne pas émettre plus d'1,5 million de tonnes de CO2. Par rapport aux Jeux de Londres en 2012, il s'agit d'une baisse de :

- a) 35%
- b) 55%
- c) 75%

Réponse b) 55%

Les Jeux d'été, de Londres (2012) et Rio (2016), ont émis 3,5 millions de tonnes de CO2. Paris 2024 est parti de ce constat et s'est doté d'un outil d'estimation de l'impact carbone pour réduire un maximum ses émissions de gaz à effet de serre, soit 1,5 million de tonnes de CO2.

4/ L'alimentation représente un enjeu majeur de l'organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris, avec les promesses d'une offre responsable, plus végétale et plus locale non seulement pour les athlètes, mais également pour les spectateurs, les volontaires, les médias, etc. Mais combien de repas cela représente-t-il sur les deux périodes de 15 jours ?

- a) 5 millions de repas, soit la population en Irlande
- b) 9 millions de repas, soit le nombre de joueurs et joueuses de rugby dans le monde
- c) 13 millions de repas, soit l'équivalent de 10 Coupes du monde de football

Réponse c) 13 millions de repas, soit l'équivalent de 10 Coupes du monde de football. Paris 2024 a défini six engagements phares déclinés en sous engagements, comme par exemple : 100% de viande française et durable, 100% de produits laitiers origine France, 100% de produits issus de la pêche durable, ou encore œufs 100% plein air et origine France.

# Annexe 4 - Activité Grille de critères

## FICHE ANIMATEUR

### Grille de critères de Fair Play For Planet

#### PRÉSERVATION DE L'ENVIRONNEMENT





-  Respect des milieux (1)
-  Gestion des sols (1)
-  Vie au stade (1)
-  Produits d'entretien (1)

-  Transports (4)
-  Alimentation (2)
-  Gestion des achats (2)
-  Gestion énergétique (3)
-  Gestion des déchets (3)

#### ECOPERFORMER



-  Gestion de l'eau (3)
-  Gestion architecturale (1)
-  Gestion numérique (1)
-  Bilan carbone (1)



#### RÔLE SOCIÉTAL

-  Gouvernance (2)
-  Communication responsable (2)
-  Accessibilité (1)
-  Exemplarité (1)
-  Impact territorial (1)





### Exemples d'indicateurs par thématique





#### PRÉSERVATION DE L'ENVIRONNEMENT

-  Respect des milieux (1)
  - Espaces aménagés autour de l'enceinte sportive
  - Soutien d'une fondation agissant pour la protection de l'environnement
  - Plantations adaptées au climat
-  Vie au stade (1)
  - Fontaines à eau disponibles
  - Gestion durable du matériel
  - Matériel réutilisable

-  Gestion des sols (1)
  - Mesures environnementales qualité de l'air
  - Enregistrement des interventions sur les sols
  - Utilisation produits chimiques
-  Produits d'entretien (1)
  - Produits ecolabel européen
  - Pourcentage produits eco responsables
  - Critères environnementaux dans vos achats

#### ECO PERFORMER

-  Transports (4)
  - Mesures priorisation et optimisation des déplacements des joueurs
  - Enquête sur déplacements des supporters
  - Incitation aux transports en communs et doux
-  Gestion des achats (2)
  - Critères environnementaux dans les consultations et appels d'offres
  - Achats responsables et réfléchis
  - Réemploi si possible
-  Gestion des déchets (3)
  - Suivi des quantités
  - Tri effectif
  - Consignes de réduction
-  Gestion architecturale (1)
  - Part construction éco performante
  - Bâtiment HQE
  - Bilan énergétique
-  Bilan carbone (1)
  - Bilan carbone réalisé
  - Optimisation ou mesure
  - Compensation

-  Alimentation (2)
  - Procédure anti gaspillage
  - Produits locaux et de saison
  - Limitation des produits carnés
-  Gestion énergétique (3)
  - Suivi des consommations
  - Part du renouvelables
  - Recherche eco performance (LED, consignes...)
-  Gestion de l'eau (3)
  - Récupération
  - Consignes anti gaspillage
  - Gourdes
-  Gestion numérique (1)
  - Guide de bonnes pratiques
  - Réemploi matériel usage
  - Dématérialisation



## RÔLE SOCIÉTAL



Gouvernance  
(2)

- Politique environnementale partagée
- Commission RSE
- Charte licencié/salarié/adhérent



Accessibilité (1)

- Accessibilité site
- Solution malvoyant



Impact  
territorial (1)

- Réunions parties prenantes autour du club
- Mise en valeur des actions environnementales du territoire
- Héritage environnemental



Communication  
responsable  
(2)

- Communication politique environnementale ou actions réalisées
- Parcours supporters engagés
- Actions de sensibilisation



Exemplarité (1)

- Choix partenaires engagés RSE
- Équipementier engagé
- Promotion égalité homme femme
- Lutte contre discriminations : racisme, homophobie...

# Annexe 5 - Activité Grille de critères sans les réponses

## FICHE ÉLÈVES

PRÉSERVATION DE L'ENVIRONNEMENT



ECOPERFORMER



RÔLE SOCIÉTAL



## Annexe 6 - Activité Grille d'enquête

Enquêtez sur votre cours d'EPS, les associations sportives de votre établissement et l'installation sportive (stade, gymnase) dans lequel ils s'inscrivent.

À l'issue de l'enquête, quels constats pouvez-vous faire ? Quelles actions peuvent être mises en place pour que les pratiques sportives s'inscrivent dans une démarche plus durable ?

Question	Réponse
Quel moyen de transport utilisez-vous pour vous rendre à votre cours d'EPS ?	
Quels modes de déplacement utilisez-vous pour vous rendre aux compétitions sportives, dans le cadre des associations sportives de votre établissement ?	
Constatez-vous la présence de déchets dans ou aux alentours de l'installation sportive ? Si oui, de quels types de déchets s'agit-il ?	
La structure sportive est-elle dotée de suffisamment de poubelles ?	
Le tri est-il effectué dans la structure sportive ?	
Les élèves consomment-ils des goûters dans le cadre des cours d'EPS ?	
Si oui, de quelles sortes de goûters s'agit-il ? Cela génère-t-il des déchets ?	
Est-ce que les élèves boivent dans des bouteilles à usage unique ou dans des gourdes ?	
Y a-t-il suffisamment de points d'eau à disposition au sein de l'installation sportive ?	
Est-ce que les produits ménagers utilisés pour l'entretien/le nettoyage de l'installation sportive sont respectueux de l'environnement ?	
L'accès à la structure sportive est-il facilité pour les personnes en situation de handicap ? Si oui, comment ?	
La mixité dans les équipes ou binômes est-elle encouragée lors de votre cours d'EPS ?	
Les associations sportives de votre établissement proposent-elles des équipes mixtes ? Comptez-vous autant d'équipes féminines que d'équipes masculines ?	

## Annexe 7 - Exemples d'actions des structures engagées dans la labellisation Fair Play for Planet

● L'Olympique Lyonnais, club de football de ligue 1, est labellisé FFPF. Lors de l'audit effectué sur site, certains engagements ont été remarqués pour :

- La biodiversité, avec un jardin pédagogique
- La mobilité douce, avec une offre de parking à vélo (500 places), une piste à vélo et une station de tramway dédiées au stade et renforcées les jours de match
- La réduction des déchets, avec une vraie politique de tri en amont et la présence dans le stade de plusieurs compacteurs de déchets ainsi que la présence de produits upcyclés dans la boutique avec le circuit de fabrication identifiable



L'audit a aussi permis de constater quelques pistes d'amélioration et d'accompagnement :

- Les économies d'énergie par la sectorisation, la gestion centralisée
- Les achats responsables avec une politique globale d'achat et l'ajout dans chaque appel d'offre ou consultation de critères éco responsables et environnementaux

● La BREST ARENA, à travers la politique environnementale de Brest'aim, met en place de nombreuses actions pour réduire les déchets, comme l'installation de fontaine à eau (utilisation de carafes et de verres), la préférence du vrac aux emballages plastiques, l'utilisation de matériaux responsables ou le remplacement des goodies par des cadeaux consommables. Et bien d'autres actions dans l'optimisation des déplacements, une restauration responsable et la mise en avant du réseau local Brestois.



● À l'inverse, le club de rugby du CA Brive-Corrèze évoluant en Top 14 utilise un stade municipal très ancien et qui, malgré de nombreuses rénovations, ne répond pas aux préoccupations de sobriété énergétique, récupérations d'eau de pluie, isolation à la norme HQE. Ce club remplit toutefois pleinement son rôle d'exemple au sein de son territoire et engage diverses actions solidaires (mise en avant de ses produits locaux, d'une alimentation saine et de saison, ...). La formation de ses jeunes à travers son école de rugby permet d'inclure des sujets comme le tri des déchets ou la lutte contre le gaspillage.



● Dans le cadre de ses actions de RSE, la Section Paloise Béarn Pyrénées a mis en place l'éco-pâturage, (entretien écologique d'espaces verts) autour du stade par le pâturage de brebis. La Section propose aux clients de sa boutique en ligne des colis réutilisables jusqu'à 100 fois.



Autres exemples :

- Maillots réalisés à partir de bouteilles recyclés (PET)
- Limitation des viandes rouges ou espèces de poisson menacées (Cahier Des Charges)
- Priorités de travailler avec des produits locaux ou originaires du commerce équitable (CDC)



● Autre idée, recueillie cette fois en Vendée dans le club de foot régional du TVEC 85 aux Sables d'Olonne : Les bouteilles d'eau y sont interdites (gourdes offertes au début de l'année et gourdes prêtées aux adversaires qui viennent les rencontrer). Les pitches et autres sodas industriels ont été remplacés par du jus de pomme d'un producteur local Bio et des brioches d'un boulanger partenaire du club. En Octobre 2022, le TVEC 85 a rejoint *Football For The Goals*. Depuis, pour plus d'égalité, le club a entrepris une démarche engagée de féminisation de son Conseil d'Administration.